

Adolescentes

Sébastien Lifshitz – 2019



Synopsis

Adolescentes suit le parcours d'Emma et d'Anaïs, deux amies qui fréquentent le même collège à Brive-la-Gaillarde (France) et que tout oppose. Durant cinq ans, Sébastien Lifshitz a filmé les deux jeunes femmes et nous propose dans un film plein d'humanité des moments de vie où se bousculent les transformations, les questionnements, les espoirs et les premières fois. À travers cette chronique d'une jeunesse provinciale, *Adolescentes* raconte également l'histoire récente de la France et nous offre le portrait d'une époque marquée par les attentats de Charlie Hebdo et l'élection d'Emmanuel Macron à la Présidence de la République.

Fiche technique

Date de sortie en Suisse : 4 novembre 2020

Distributeur suisse : Cinémathèque suisse

Durée : 135'

À propos du réalisateur

Après des études d'histoire de l'Art à l'École du Louvre, Sébastien Lifshitz se tourne vers le cinéma et réalise en 2000 son premier long-métrage, *Presque Rien*, plébiscité par la critique et distribué dans le monde entier. Suivront le documentaire *La Traversée* (2001) sélectionné à la Quinzaine des Réalistes, puis *Wild Side* (2004) et *Bambi* (2016) tous deux primés au festival de Berlin. Après *Les Invisibles* (2012) en sélection officielle au festival de Cannes et *Les Vies de Thérèse* (2017) à la Quinzaine des Réalistes, il fait son retour en 2019 avec son nouveau documentaire, *Adolescentes*, qui a été primé au Festival de Locarno (Prix Zonta de la Semaine de la critique 2019).

Pourquoi étudier *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz en classe ?

Étudier *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz est l'occasion d'aborder des problématiques et des questionnements rencontrés par les élèves durant cette période particulière qu'ils traversent mais aussi de réfléchir et de débattre à propos de questions de société posées par le film.

Le rapport aux parents

Très présente, la mère d'Emma l'aide à faire ses devoirs, à réviser pour son bac, lui presse des pamplemousse le matin, l'emmène faire du shopping et au restaurant après un rendez-vous chez le dentiste. Anaïs a quant à elle la responsabilité de ses deux petits frères dont elle s'occupe régulièrement pendant l'absence de ses parents. On apprend également qu'elle a été placée en famille d'accueil lorsqu'elle était plus petite. Face à ces dynamiques familiales différentes, on peut interroger les élèves sur le rôle et les devoirs d'un parent vis-à-vis de son enfant et inversement. Qu'est-ce qu'un enfant est-il en droit d'attendre de ses parents ? Et un parent de son enfant ? Est-il plus facile de grandir et de s'émanciper avec l'aide de ses parents ? Ou au contraire le fait d'être seul.e force-t-il à prendre les choses en main et à se responsabiliser ? Les ami.e.s peuvent-ils/elles remplacer la famille ? À l'image de la mère d'Anaïs dans le film, un parent doit-il chercher à retenir son enfant lorsque celui-ci souhaite partir de foyer familial ou doit-il plutôt l'encourager à prendre son envol ?



Bien que la mère d'Emma soit présente au quotidien dans la vie de l'adolescente, on sent tout au long du film une certaine tension entre la mère et la fille qui n'hésitent pas à exprimer leur désaccord sur différents sujets. La séquence située au milieu du film et durant laquelle les deux femmes discutent de la solitude est intéressante à analyser car elle permet au réalisateur de marquer formellement la distance qui existe entre des dernières. Afin de les orienter, on demandera dès lors aux élèves d'être attentif à la façon dont le réalisateur a décidé de cadrer de cette séquence.



Si le lien entre les deux femmes est symbolisé par les mouvements de caméra qui permettent au réalisateur de passer de l'une à l'autre lors de la discussion, on remarquera qu'Emma et sa mère ne sont jamais filmées dans le même cadre. Cet isolement par le cadrage traduit la

différence de point de vue et de position des deux femmes mais aussi la difficulté pour ces dernières de se rencontrer réellement et de dialoguer. La solitude dont elles débattent et qu'on peut ressortir face à cette séquence vient donc également du choix de cadrage opéré par Sébastien Lifshitz.

Les inégalités sociales

Emma vient d'un milieu bourgeois et instruit tandis que son amie Anaïs est issue d'un monde plus populaire. Même si cette différence de classe sociale ne fait jamais l'objet d'une discussion entre les deux jeunes filles, on peut interroger les élèves sur les éléments qui nous font comprendre qu'elles viennent de deux mondes différents (lieu de vie, loisirs, moyens financiers, responsabilités, etc.)

Ce premier constat peut être l'occasion d'aborder avec les élèves la question du déterminisme social. Si Anaïs et Emma redoutent de devenir comme leur mère, on peut s'interroger sur la possibilité pour chacun.e d'entre nous de ne pas reproduire les schémas familiaux et de s'extraire de sa classe sociale. Est-ce que la volonté suffit pour changer ? Sommes-nous réellement libres de nos choix ?

Il est par ailleurs possible de débattre en classe des inégalités à partir, par exemple, de cette citation de Pierre Bourdieu et de Jean-Claude Passeron qui questionne le rôle de l'école dans la reproduction des inégalités :

« La reproduction des inégalités sociales par l'école vient de la mise en œuvre d'un égalitarisme formel, à savoir que l'école traite comme égaux en droits des individus inégaux en fait c'est-à-dire inégalement préparés par leur culture familiale à assimiler un message pédagogique. »¹

À quoi Bourdieu et Passeron font-ils référence lorsqu'ils parlent d'« égalité de droit » ? D'où viennent les inégalités scolaires selon eux ? Les enfants sont-ils tous préparés de la même manière à affronter l'école selon les deux auteurs ? Comment l'école pourrait-elle être plus égalitaire ? Doit-elle prendre en compte la réalité de certaines situations vécues par les élèves ? Si nous sommes tous en partie déterminés par notre milieu familial, la notion de mérite est-elle une notion pertinente pour aborder la scolarité et le travail ?



¹ Pierre Bourdieu, Jean-Claude Passeron, *Les Héritiers. Les Étudiants et la culture*, Paris, Éditions de Minuit, 1964.

On remarquera par ailleurs que dans *Adolescentes* Emma rêve d'avoir une carrière artistique tandis que sa mère souhaite qu'elle fasse des études plus « sérieuses ». On pourra débattre en classe de ce que la société tend à valoriser et des idées reçues liées à la réussite professionnelle. Les métiers les mieux rémunérés sont-ils les plus essentiels pour le bon fonctionnement de la société ?² Est-ce que la réussite passe forcément par le confort matériel ? Est-il préférable de suivre ses rêves ou de faire des choix plus « raisonnables » en matière de carrière ? Pourriez-vous vous lever tous les matins pour faire un travail qui ne vous plaît pas mais qui vous rapporte beaucoup d'argent ? Comme Emma, avez-vous peur de faire un métier par dépit ?

Les attentats de 2015 et les amalgames entre islam et terrorisme

Alors qu'Anaïs et Emma se préparent à passer leur brevet, les attentats de Charlie Hebdo et de l'hyper cacher (janvier 2015) viennent s'immiscer dans leur vie et occupent une part importante au début du film de Sébastien Lifshitz. L'étude en classe d'*Adolescentes* est l'occasion de revenir sur ces événements marquants du milieu des années 2010 et de débattre avec les élèves des questions soulevées par ces derniers. Peut-on rire de tout avec tout le monde ? Une société qui vit dans la peur peut-elle être démocratique ? Pourquoi est-il important ne pas faire l'amalgame entre les musulmans et les terroristes comme essaie de l'expliquer Anaïs à ses parents ?



L'élection d'Emmanuel Macron à la Présidence de la République en 2017 permet par ailleurs à Sébastien Lifshitz de questionner, via le père d'Emma, le peu d'intérêt que semble porter la jeune génération aux questions politiques. Est-ce une impression partagée par les élèves ? Leur arrive-t-il de débattre entre eux de politique ? Voter est-il un moyen efficace de faire changer les choses et d'influencer l'environnement dans lequel nous vivons ? Quelles sont les différences entre le système politique suisse et le système politique français ?

² On pourra ici faire référence à la récente crise du Covid-19 qui a mis en lumière le rôle crucial de certains métiers pourtant peu valorisés socialement.